

voit, à l'heure suprême, debout au pied de la croix, partager les douleurs de Jésus et s'associer à son immolation.

3. Après s'être donné à nous comme victime, Notre-Seigneur, voulant pousser plus loin encore son amour, a voulu se donner comme nourriture, *Convalescens in edulium*. Or, il revient évidemment une grande part à Marie, dans le don que Jésus nous a fait au Très Saint Sacrement. C'est, en effet, la chair et le sang de Marie qui nous sont donnés quand nous recevons l'Hostie Sainte. Jésus, dit saint Augustin, a reçu sa chair de la chair de Marie : *De carne Mariæ carnem accepit*, et c'est cette même chair qu'Il nous a donnée comme aliment merveilleux pour servir à notre salut : *Et ipsam manducandam dedit*.

4. Notre-Seigneur veut encore se donner au ciel comme récompense : *Se regnans dat in præmium*, mais c'est encore par Marie qu'Il le fait.

Saint Bonaventure nous dit qu'elle a pour douce mission de distribuer la coupe merveilleuse remplie d'un breuvage divin, et les élus y boivent à longs traits les délices et la gloire, la lumière et l'amour.

Louanges donc et reconnaissance à Jésus et à Marie !

III. — Réparation.

Marie, devant être la coopératrice de son divin Fils dans l'œuvre de la Rédemption, a dû souffrir comme Lui.

Tout en elle dès lors, et les facultés de l'âme, et les organes du corps, tout fut disposé par Dieu même à percevoir, à sentir, à supporter la douleur dans une mesure inouïe.

Sans doute, Marie n'a pas enduré les douleurs physiques de Jésus, mais elle en a ressenti dans son cœur le contre-coup violent.

Mais qui dira les souffrances de l'âme ? Saint Jérôme nous dit que Marie a plus souffert que les martyrs, parce que c'est dans son âme qu'elle a souffert, et que souffrir dans son âme, c'est souffrir dans ses affections—et l'Esprit-Saint nous déclare que l'amour est plus puissant à faire souffrir que tous les tourments et la mort même.

La raison des douleurs de Marie, je la trouve encore dans son amour pour Jésus. L'amour aime à partager l'état de l'objet aimé, aussi l'amour de Marie pour Jésus crucifié s'enivrait des douleurs qu'elle ressentait pour Lui.

1. Comprenons le besoin de la réparation.

Assurément, Notre-Seigneur a réparé efficacement et surabondamment : il nous faut toutefois, dit l'Apôtre, compléter